

B

E

I

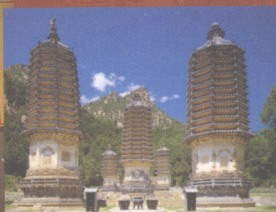
BEIJING

J

I

N

G



# Les lieux sacrés de Beijing



Editions en Langues étrangères

## 图书在版编目 (CIP) 数据

北京寺庙道观 / 肖晓明策划, 廖频、兰佩瑾编.

—北京: 外文出版社, 2007

(漫游北京)

ISBN 978-7-119-04406-4

I. 北… II. ①肖… ②廖… ③兰… III. 寺庙—简介—北京市—  
法文 IV. k928.75

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2006)第 039542 号

策 划: 肖晓明

编 辑: 廖 频 兰佩瑾  
撰 文: 廖 频 吴 文  
摄 影: 何炳富 杜殿文 望天星 谢 军 孙树明 刘春根  
罗广林 刘 臣 王新民 韦显文 姚天星 胡维标  
董宗贵 王建华 高明义 严向群 兰佩瑾等  
翻 译: 王 默  
法 文 定 稿: Céline Lange, 张永昭  
封 面 设 计: 吴 涛  
版 式 设 计: 元 青等  
责 任 编 辑: 兰佩瑾

## 北京寺庙道观

© 外文出版社

外文出版社出版

(中国北京百万庄大街 24 号)

邮政编码: 100037

外文出版社网页: <http://www.flp.com.cn>

外文出版社电子邮件地址: [info@flp.com.cn](mailto:info@flp.com.cn)

[sales@flp.com.cn](mailto:sales@flp.com.cn)

北京外文印刷厂印刷

中国国际图书贸易总公司发行

(中国北京车公庄西路 35 号)

北京邮政信箱第 399 号 邮政编码 100044

2007 年(长 24 开)第 1 版

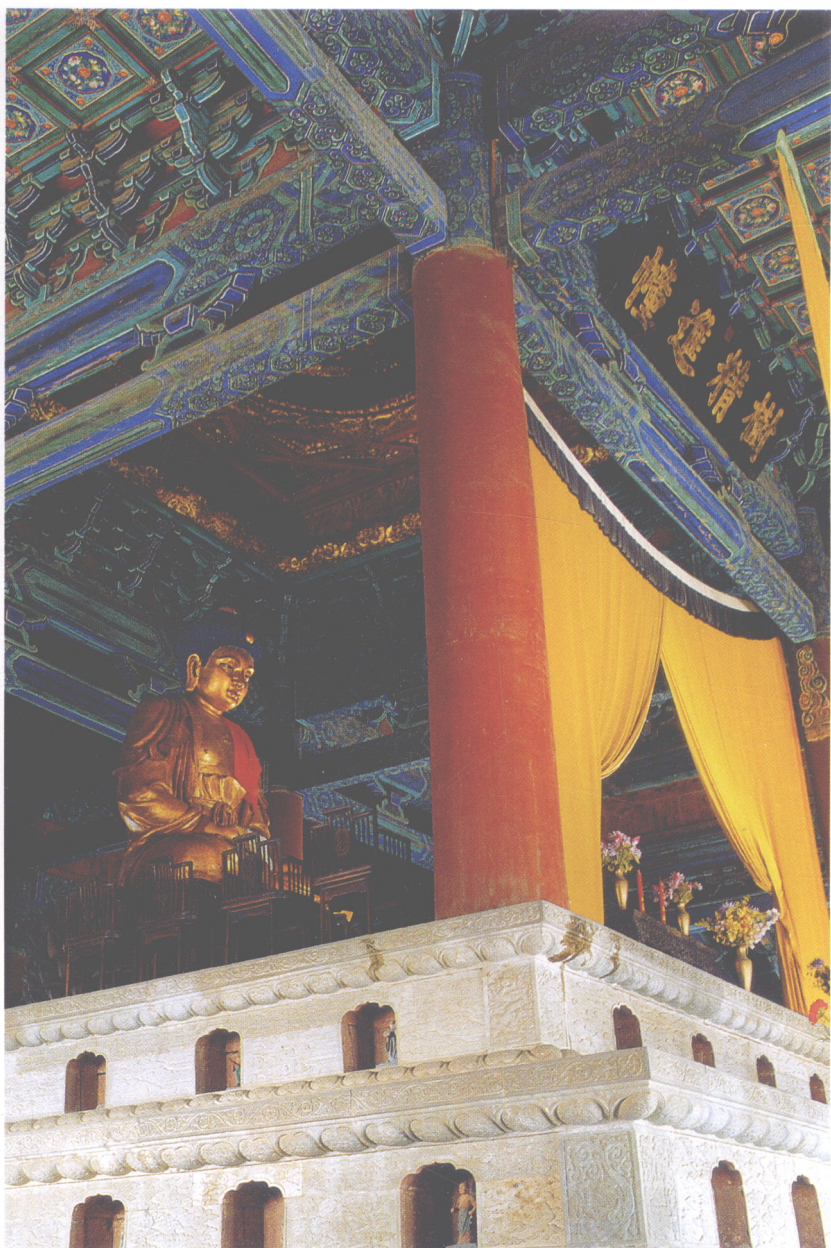
2007 年第 1 版第 1 次印刷

(法文)

ISBN 978-7-119-04406-4

08000 (平)

85-F-628P



# Les lieux sacrés de Beijing



Editions en Langues étrangères



La pagode au trône de diamant d'une hauteur de 34,7 mètres, dans le temple Biyun

# Les lieux sacrés de Beijing



**Conception** : Xiao Xiaoming

**Rédaction** : Liao Pin, Lan Peijin

**Texte** : Liao Pin, Wu Wen

**Photo** : Wang Jianhua, He Bingfu, Du Dianwen, Wang Tianxing,  
Xie Jun, Sun Shuming, Liu Chungen, Luo Guanglin,  
Liu Chen, Wang Xinmin, Wei Xianwen, Yao Tianxing,  
Hu Weibiao, Dong Zonggui, Gao Mingyi, Yan Xiangqun,  
Lan Peijin, etc.

**Traduction** : Wang Mo

**Révision** : Céline Lange, Zhang Yongzhao

**Couverture** : Wu Tao

**Maquette**: Yuan Qing, etc.

Internet :

[www.flp.com.cn](http://www.flp.com.cn)

courrier électronique :

[info@flp.com.cn](mailto:info@flp.com.cn)

[sales@flp.com.cn](mailto:sales@flp.com.cn)

Première édition 2007

## **Les lieux sacrés de Beijing**

ISBN 978-7-119-04406-4

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

Distributeur : Société chinoise du

Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu

100044 Beijing, Chine

*Imprimé en République populaire de Chine*

# Sommaire

|                               |    |                              |     |
|-------------------------------|----|------------------------------|-----|
| Les lieux sacrés de Beijing   | 6  | Le couvent Ruiyun et la tour |     |
| Le temple Tanzhe              | 19 | Jingang                      | 53  |
| Le temple Hongluo             | 20 | Le temple de Confucius       | 55  |
| Le temple Tianning            | 22 | Le temple Dongyue            | 59  |
| La statue datant du règne     |    | Le couvent Cibe              | 63  |
| Taihe des Wei du Nord         | 23 | Le temple Biyun              | 64  |
| Le temple Yunju               | 25 | Le temple Guanghua           | 67  |
| Les huit temples de           |    | Le temple Zhenjue            | 69  |
| la montagne de l'Ouest        | 26 | Le temple Fahai              | 72  |
| Le temple Jietai              | 28 | Le temple Zhihua             | 74  |
| Les sculptures sur la falaise |    | Le temple Long'an            | 77  |
| du village Shifo              | 30 | Le temple Guangji            | 77  |
| Le temple Huoshen             | 31 | Le temple Dahui              | 80  |
| Le temple Wofo                | 32 | Le temple Cishou             | 82  |
| Le temple Fayuan              | 34 | Le temple Wanshou            | 83  |
| Le temple Wanfo               | 36 | Le couvent Tongjiao          | 86  |
| Le temple Baiyun              | 38 | Le temple Cishan             | 87  |
| La mosquée dans la rue Niujie | 41 | Le temple Pudu               | 87  |
| Le temple Dajue               | 42 | Le temple Yong'an            | 90  |
| Le temple Baoguo              | 44 | Le temple des Lamas          | 91  |
| Le temple Dayansheng          | 46 | La lamaserie Xihuang         | 97  |
| Le temple Miaoying            | 49 | La lamaserie Fuyou           | 101 |
| Le temple Longquan            | 51 | Le temple Juesheng           | 104 |
| Le temple Huguo               | 52 | Le temple Lidaidiwang        | 107 |



Les statues des divinités dans la salle des Rois célestes, temple Tanzhe.

# Les lieux sacrés de Beijing

## Le temple Tanzhe antérieur à Youzhou (ancien nom de Beijing)

La montagne Tanzhe, en banlieue ouest de Beijing, cache un temple bouddhiste surplombant une immense plaine, et entouré sur ses côtés est, ouest et nord par neuf monts verdoyants. Deux anciennes métaphores chinoises traduisent joliment cette cartographie : la première dépeint le temple comme une perle, avec laquelle jouent neuf dragons, tandis que la deuxième assimile le temple à un palais féerique caché au cœur d'une fleur de lotus. Le temple Tanzhe, initialement appelé temple Jiafu, fut érigé sous la dynastie des Jin (265 – 420). C'est le plus ancien des temples de Beijing. Un adage populaire souligne la longue histoire de ce temple : le temple Tanzhe apparut avant la ville de Youzhou (Beijing actuel).

Au XI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, une ville appelée Ji apparut en tant que capitale dans la région où s'étend actuellement Beijing. Lorsque le temple Tanzhe fut fondé, Ji était un chef-lieu et une ville de garnison militaire d'importance dans le nord du pays, placée sous la juridiction unifiée des Jin Occidentaux (265 – 316). Au début du VII<sup>e</sup> siècle, la



La salle du grand Bouddha érigée sur un piédestal en pierre blanche, d'une hauteur de plus de 2 mètres, temple Tanzhe.

dynastie des Tang fonda son régime sur les ruines des Jin. La nouvelle monarchie, en quête de prospérité et de paix, consolida la cité de Ji, et développa l'urbanisme en créant des établissements publics et des rues. Ji étant le chef-lieu de Youzhou, Youzhou devint son autre nom. La ville de Youzhou se trouve actuellement au sud-ouest de la ville de Beijing, et conserve encore des rues de cette époque.

Deux siècles après l'apparition du premier temple bouddhiste chinois et l'introduction du bouddhisme en Chine, celui-ci commença à se propager dans la région de Ji, alors justement qu'était érigé le temple Tanzhe. Le bouddhisme trouva son origine en Inde, entre les VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Il se propagea et se développa d'abord en Inde métropolitaine, puis hors de ses frontières au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Au premier siècle av. J.-C., le bouddhisme fut introduit en Chine depuis l'Inde par les caravanes de chameaux traversant l'Asie Centrale et le Xinjiang en Chine. On dit que la diffusion du bouddhisme en Chine est due à Liu Zhuang, empereur Mingdi des Han (règne : 58 – 75). Ce dernier s'inspirant de l'un de ses rêves, envoya à Tianzhu (l'Inde actuelle) une dizaine de ministres avec comme mission de rechercher des soutras bouddhiques.

A leur arrivée au Grand Yüeh-Chih (l'Asie centrale y compris l'Afghanistan), ils rencontrèrent Kashyapa Matanga et Dharmaranya, deux moines-sages du Tianzhu, qui leur offrirent des soutras bouddhiques et des statues de Bouddha. Ils invitèrent les deux maîtres à retourner avec eux en l'an 67 à Luoyang, capitale des Han, emportant les soutras et les statues bouddhistes sur le dos d'un cheval blanc.

A Luoyang, en l'an 67, l'empereur Mingdi fit construire dans la banlieue est de la capitale un temple imitant le style des temples indiens pour héberger les deux maîtres. En souvenir du cheval blanc apportant les soutras et statues bouddhistes, ce temple fut nommé temple Baima (temple du Cheval Blanc).

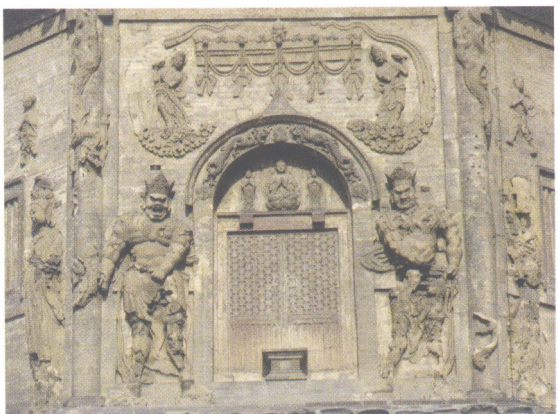
« Si » qui signifie « temple » désignait originellement dans l'Antiquité un organe du pouvoir. Sa solennité, sa grandeur et l'apparat de son architecture n'étaient surpassés que par ceux du palais impérial. Le lieu abritant les statues bouddhistes et hébergeant les maîtres fut considéré comme un endroit sacré d'une importance égale à celle d'un organe du pouvoir, d'où la signification de « temple » donnée à « Si ».

# L'essor de la construction des temples

Le régime unifié des Jin Occidentaux ne dura qu'un demi-siècle. Il fut malheureusement détruit en 316 par la noblesse des Huns du Nord. L'année suivante, Sima Rui, membre de la famille impériale des Jin, se déclara empereur à Jiankang (Nanjing du Jiangsu) et fonda la dynastie des Jin Orientaux au sud du fleuve Bleu (le Yangtsé) afin de trouver une paix relative. Dès lors, la Chine plongea dans le chaos de guerres interminables. Dans le Nord, les ethnies se querellaient ; dans le Sud, les dynasties se succédaient et les membres de la famille impériale s'entretuaient. Le peuple en souffrait, tandis que les nobles ressentaient cela comme un caprice du sort. Le bouddhisme met en avant les rapports de cause à effet ainsi que la transmigration des âmes ; il propose aux gens de se résigner à leur sort et de placer leurs espoirs dans une vie future. Dans la société misérable de l'époque, la doctrine du bouddhisme gagna aisément les faveurs du peuple. Complètement désespérés par la réalité, ils préféraient s'agenouiller devant les statues de Bouddha pour solliciter le bonheur dans une vie future. Cette époque fut ainsi marquée par la construction de nombreux monastères.

Après les Jin Occidentaux, la région du Nord où se trouvait la ville de Ji fut le théâtre d'une succession de dynasties, mais la plupart des gouverneurs témoignèrent de leur soutien au bouddhisme. Vers la fin des Wei du Nord (386 – 534), on comptait quelque 30 000 temples dans le Nord. Aujourd'hui, près du canton de Wenquan dans l'arrondissement de Haidian de Beijing, se dresse une statue du Bouddha en pierre sculptée à cette époque, haute de 2,2

Les décorations autour  
du piédestal, temple  
Tianning



mètres, réputée comme la plus ancienne des statues du Bouddha en pierre de Beijing. Le temple Tianning, situé à l'extérieur de la porte Guang'an, fut construit sous la dynastie des Wei du Nord et fut alors appelé temple Guanglin.

Sous les dynasties des Sui (581 – 618) et des Tang (618 – 907), alors que la Chine était une nouvelle fois unifiée, les empereurs de ces deux dynasties utilisèrent le bouddhisme comme instrument pour conforter l'unification ainsi que leurs régimes : ils encouragèrent sa pratique et lui apportèrent un soutien énergique en renforçant la gestion des pratiques bouddhistes. Le bouddhisme atteignit ainsi son apogée en Chine. Les monastères construits ou reconstruits dans la région de Beijing durant cette période incluent notamment le temple Yunju, le temple Hongye (temple Guanglin sous les Wei du Nord), le temple Minzhong (temple Fayuan actuel) ainsi qu'un monastère taoïste nommé le temple Tianchang (temple Baiyun actuel ), etc.

Le temple Yunju est situé au pied ouest de la montagne Shijing dans le sud-ouest de Beijing. Sous le règne Daye de la dynastie des Sui (605 – 617), le moine Jingwan (? – 639) creusa des grottes dans la paroi rocheuse de la montagne pour abriter les plaques en pierre gravées d'écritures bouddhiques, puis éleva un temple au pied de la montagne. L'acte de Jingwan s'explique par deux événements liés à l'abrogation du bouddhisme avant la dynastie des Sui. En 446 et en 574, l'empereur Taiwu des Wei du Nord et l'empereur Wu des Zhou du Nord (557 – 581) promulguèrent

Le pavillon abritant les sutras, temple Fayuan.



successivement un décret similaire et ordonnèrent aux bonzes et aux bonzesses de reprendre leur vie séculière. Ce mouvement d'abolition fut qualifié par les bouddhistes de véritable catastrophe pour la loi bouddhique. Le grand maître Huisi, maître de Jingwan et témoin de cette catastrophe, décida de graver les écritures bouddhiques sur des plaques en pierre, afin de pouvoir les conserver dans la roche. Jusqu'alors, les écritures bouddhiques étaient souvent transcrites sur la soie ou le papier, et donc susceptibles d'être facilement abîmées. Jingwan mit plus de 30 années, du début du VII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 638, année de sa mort, pour accomplir l'œuvre inachevée de son maître ; il tailla les pierres et y grava les écritures bouddhiques. Lorsqu'une grotte était remplie de plaques en pierre gravées d'écritures bouddhiques, Jingwan en scellait l'entrée au moyen d'une porte en pierre et la consolidait avec du fer fondu. Après la disparition de Jingwan, ses disciples poursuivirent son œuvre et cela dura jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, en passant par les dynasties des Tang, des Liao, des Kin, des Yuan et des Ming. Plus de mille volumes d'écritures bouddhiques furent gravés ; 14 274 plaques de pierre sont toujours intactes et font partie intégrante du patrimoine cher au peuple chinois.

Le temple appelé aujourd'hui Fayuan, situé à l'extérieur de la porte Xuanwu, fut construit sous la dynastie des Tang. C'est l'un des temples les plus connus de Beijing. Au début de la dynastie des Tang, Li Shimin, l'empereur Taizong (règne : 627 – 649), mena son armée vers Liaodong. Cette longue bataille provoqua un grand nombre de morts et de blessés, et se solda non par la victoire de Li Shimin mais par le retrait de ses troupes. Alors que ces dernières passaient par la ville de Youzhou, il donna l'ordre d'y faire construire un temple en hommage aux victimes de la bataille, ce qui apporterait dans un même temps un réconfort aux militaires survivants. Le temple fut achevé en 696 et l'empereur lui donna le nom de temple Minzhong. D'après les documents historiques, un pavillon commémoratif de grande hauteur, appelé pavillon Minsi, se dressait vraisemblablement à l'intérieur du temple sous la dynastie des Tang. Un dicton dit que « le pavillon dans le temple Minzhong est assez élevé pour se rapprocher du ciel ». Avec le temps, le pavillon ainsi que le temple s'effondrèrent complètement, nous empêchant d'avoir une idée précise de leur aspect de l'époque. Pourtant, d'après certains documents et grâce à la survie de quelques temples de l'époque des Tang, on constate une transformation sensible sur le plan de la

disposition, de l'ampleur et du style architectural des temples de cette époque, par rapport à ceux construits au début de l'introduction du bouddhisme en Chine. Ainsi, concernant l'agencement, les temples chinois, dans un premier temps, ont indéniablement imité le style indien : au centre du temple se dressait un stûpa abritant les reliques d'un bouddha, où se recueillaient les fidèles et autour duquel étaient construites les salles de bouddhas et les chambres des bonzes. Connue comme le premier temple bouddhiste de Chine, le temple Baima (temple du Cheval Blanc) achevé au milieu du I<sup>er</sup> siècle, respecte cette disposition. Le temple a pour corps principal une pagode carrée en bois située au centre et entourée de salles de bouddhas et de chambres des bonzes. Peu à peu, l'agencement a évolué pour se rapprocher de celui des palais chinois ou des sièges d'administration : on dispose la cour suivant un axe. En général, la porte du temple conduit directement à la pagode, derrière laquelle se trouvent les salles destinées à accueillir les statues de bouddhas. Au fil du temps, les salles de bouddhas et celles où les bonzes récitaient les sutras devinrent aussi importantes que la pagode. Ainsi, ces salles se trouvaient-elles côte à côte avec la pagode au lieu d'être derrière celle-ci comme autrefois. Vers le VII<sup>e</sup> siècle, toujours sous la dynastie des Tang, le moine Daoxuan (596 – 667) dessina son *Plan de temple* en se référant aux règles de disposition de l'architecture traditionnelle chinoise. Dans son plan, les salles de bouddhas devinrent le centre du temple, tandis que la pagode se situait



La statue en bronze dans la salle du Père du tonnerre, temple Baiyun, fondue sous la dynastie des Ming.

à côté du temple ou derrière celui-ci. Plus radicalement, on pouvait concevoir une cour exclusivement pour la pagode.

Après la dynastie des Tang, l'architecture chinoise rechercha le pittoresque : on introduisit alors dans l'ensemble architectural les galeries et les sentiers en zigzag, les rochers artificiels, les sources et les arbres. Le paysage évoluait ainsi au gré des déplacements des gens. Cela exerça bien sûr une influence sur l'architecture des temples bouddhistes dans le pays.

La Chine s'est donc progressivement appropriée le temple indien après son implantation dans le pays.

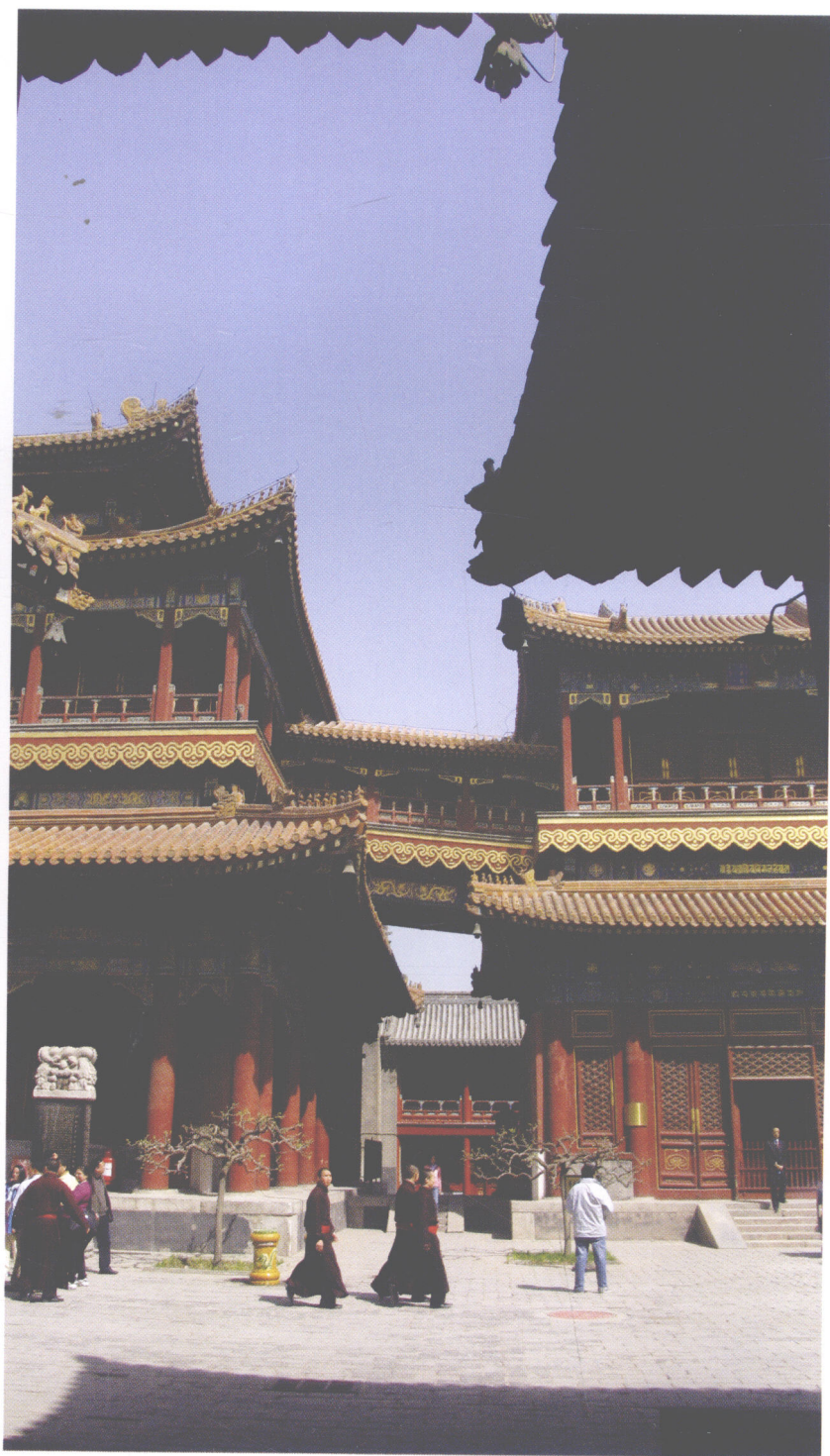
## « Les temples sont les plus nombreux dans le Nord »

Au début du X<sup>e</sup> siècle, les Qidan (ou les Khitans, ethnie ancienne) se soulevèrent sur le plateau de Mongolie intérieure et fondèrent le régime des Liao, étendant leur influence jusqu'au nord de la Chine du Nord. En 938, la ville de Youzhou devint l'une des cinq capitales des Liao et prit le nom de Nanjing, alias Yanjing.

Pour gagner le cœur de la population, les autorités des Liao préconisèrent énergiquement le bouddhisme et accordèrent des privilèges aux moines et aux fidèles. Des

Le pavillon Wangyue de la mosquée dans la rue Niujie.





Le temple des Lamas

temples et des pagodes furent érigés et les écritures bouddhiques gravées sur l'ensemble du territoire ressortant de leur compétence. Des fidèles bouddhistes issus de la famille royale et des familles influentes faisaient l'aumône aux temples en donnant généreusement de l'argent et des terres. La ville de Yanjing était à cette époque jalonnée de temples. Selon certains documents, elle abritait 36 temples de grande taille. Les palais et les jardins de loisirs destinés aux souverains étaient par contre peu nombreux, que ce soit dans ou en dehors de la ville, laissant place à des temples grandioses, qui devinrent des sites magnifiques. *L'histoire des Liao* évoque ainsi Yanjing comme « la ville disposant du plus grand nombre de temples dans le nord de la Chine ». Hélas, aujourd'hui, on ne peut imaginer la grandeur des temples d'antan qu'à travers les ruines des pagodes et des monuments.

Le temple Dajue, situé au pied de la montagne Yangtai en banlieue ouest de Beijing, est sur l'emplacement du Jardin Qingshui (Jardin aux eaux limpides) des Liao. Il s'oriente à l'est, témoignant ainsi des coutumes des Qidan : s'orienter en direction du soleil.

L'édification d'une mosquée à Beijing commença sous la dynastie des Liao. En 996, un missionnaire du monde arabe, fils d'un mollah, vint en Chine et fonda une mosquée dans la rue Niujié (rue de la Vache) où se concentraient des musulmans. C'est la mosquée existante la plus grande de Beijing.

On rapporte que cinq pagodes de cinq couleurs différentes furent édifiées à cinq endroits à l'intérieur de la ville de Yanjing sous la dynastie des Liao. La pagode Blanche subsiste, tandis que la bleue, la noire et les deux autres furent réduites à néant lors de guerres. Cette pagode est celle du temple Miaoying situé à l'intérieur de la porte Fucheng. La pagode du temple Tianning et celle du temple Yunju furent également construites sous la dynastie des Liao.

La pagode est l'un des monuments religieux les plus importants, elle fut introduite en Chine depuis l'Inde en même temps que le bouddhisme. On distingue deux types de pagodes : l'une appelée stûpa se présente en forme de tombeau de terre destiné à recevoir les reliques des bouddhas et des grands maîtres bouddhistes ; tel un grand bol d'aumône renversé doté d'un chapeau, il dispose d'un piédestal, d'une grille en bas et d'un escalier devant lui. La pagode Blanche du temple Miaoying illustre ce style. L'autre, appelée chaitya, était initialement construite dans une grotte, mais elle a évolué en Chine vers une colonne